

HIKITSUCHI Michio Sensei est né le 14 juillet 1923 (An 12 de l'ère TAISHO) dans un petit village proche de la ville de SHINGU dans la préfecture de WAKAYAMA. Il perd très rapidement ses parents : son père à l'âge de deux ans, sa mère à l'âge de sept ans. Il sera éduqué par sa grand-mère, experte de Naginata et amie du fondateur de l'Aïkido, Maître Morihei Ueshiba.

Pour éviter que HIKITSUCHI Michio ne devienne un enfant dévoyé, elle va l'obliger à pratiquer les arts martiaux. C'est ainsi qu'il débutera le judo à neuf ans, le kendo à dix ans et à treize ans il sera présenté à Maître Morihei Ueshiba pour l'étude de l'Aïkido. Il pratiquera également le karaté de l'école goju-ryu, la lance (Yari), l'art de monter à cheval (Baa-jutsu). Sa grand-mère n'hésitait pas à se lever chaque jour à quatre heures du matin pour s'occuper de lui ; aussi afin de la remercier, il s'obligera à s'entraîner sérieusement, à aller comme il dit lui-même jusqu'au bout de chaque chose.

Cette éducation martiale ne l'empêchera pas d'étudier l'arrangement des fleurs (Ikebana), la cérémonie du thé (Shodo) et le luth japonais (Koto) dont il obtiendra le grade de 6^{ème} dan.

Après la guerre, il retourne à Shingu où il continue l'entraînement des arts martiaux et travaille comme comptable dans une compagnie de vente de bois.

En 1949 (Showa 24) alors qu'il dirigeait un cours de kendo, le téléphone sonne : c'était Maître Morihei Ueshiba au bout du fil qui lui demandait de le rejoindre à Katsuura, une station balnéaire pas très éloigné de Shingu.

(Le lecteur peut être surpris de la présence de Maître Morihei Ueshiba dans une station balnéaire de cette région, mais il ne faut pas oublier que le fondateur de l'Aïkido est lui-même né dans cette région, à Tanabe et que toute sa vie il viendra très régulièrement à Shingu ou à Hongu pour enseigner l'Aïkido et prier.)

Tout tremblant mais aussi tout heureux à l'idée de revoir celui qu'il croyait disparu, HIKITSUCHI Michio prend sa moto pour aller rejoindre Maître Morihei Ueshiba dans son ryokan de la petite station balnéaire. Ils vont discuter toute la nuit et le fondateur de l'Aïkido lui annonce que le Budo jusqu'à maintenant étudié dans le but de tuer quelqu'un d'un seul coup (Hissatsu : à chaque coup, un coup mortel) n'était pas un bon Budo. Il fallait désormais que le Budo soit un Budo d'amour. Il demande à HIKITSUCHI Michio de le suivre, d'abandonner les autres arts martiaux et de construire un dojo d'Aïkido à Shingu.

Trois ans plus tard, un dojo de 21 tatamis sera construit. Il sera agrandi en 1959 (64 tatamis) et en 1969, après la mort de O'Sensei et en 1971 (106 tatamis tel qu'il est aujourd'hui encore).

A treize ans, quand HIKITSUCHI Michio Sensei rencontre pour la première fois le fondateur de l'Aïkido, il est subjugué. Aussi se met-il à son service avec toute sa sincérité. Il en fut récompensé puisqu'en 1957, il recevra le rouleau de l'école de Bo-jutsu de O'Sensei : Masakatsu-Bo-Jutsu, et le 10 janvier 1969 le grade de 10^{ème} dan en présence de KUBO Sensei, directeur de succursale et première personne à enseigner l'Aïkido à Shingu, ainsi que d'autres pratiquants comme le rappelle ANNO Sensei actuellement 8^{ème} dan :

« Quand HIKITSUCHI Sensei a reçu son 10^{ème} dan, j'étais là. Jusqu'à ce moment-là, il était 8^{ème} dan. Mais pendant l'entraînement Maître Morihei Ueshiba a arrêté le cours et lui a dit : Michio San, à partir d'aujourd'hui tu es 10^{ème} dan. C'était le 10 janvier 1969. »

Le 4 février, O'Sensei revenait à Shingu pour aller prier à Hongu. Le temple de la ville de Hongu situé à une heure de voiture de Shingu est un lieu où O'Sensei se rendait très souvent car ses parents qui n'avait eu que des filles et qui souhaitaient un garçon virent leur vœu exaucé après avoir prié dans ce temple et ainsi naquit celui qui allait devenir le fondateur de l'Aïkido.

Le soir il reste dormir à Shingu et dit à HIKITSUCHI Sensei : « Michio San je suis allé prier à Kumano ; j'ai tout fini pour mes prières ».

Pour HIKITSUCHI Sensei aujourd'hui, ces paroles du fondateur de l'Aïkido apparaissent comme un testament : en effet le 5 février O'Sensei revient à Tokyo, le 8 avril il tombe malade et le 26 avril sera son dernier jour sur terre.

HIKITSUCHI Sensei restera à Tokyo auprès de fondateur pendant un mois ; le 25 avril il retourne à Shingu pour apprendre le 26 avril à 5 heures du matin la mort du fondateur. Ce fut, comme il le rappelle, une année trouble pour lui car cette même année son fils meurt subitement le 10 mai à l'âge de treize ans.

J'ai tenu à rappeler brièvement la biographie de HIKITSUCHI Sensei car en mettant en évidence ce lien particulier de maître à élève entre Maître Morihei Ueshiba et HIKITSUCHI Sensei elle permet de mieux comprendre la manière dont HIKITSUCHI Sensei va divulguer l'enseignement de l'Aïkido en se consacrant au fondateur.

Ce lien très particulier, ANNO Sensei le rappelait dans un entretien :

« Je pense que O'Sensei n'a jamais réprimandé HIKITSUCHI Sensei. C'était une relation authentique de maître à élève ; c'était comme si leur respiration était unie. Naturellement c'était magnifique quand ils s'entraînaient ou quand ils tenaient le Ken. Mais habituellement aussi c'était magnifique ; quand HIKITSUCHI Sensei présentait quelque chose à O'Sensei, l'instant était toujours le bon... »

Cette relation de maître à disciple HIKITSUCHI Sensei la poursuivra après la mort du fondateur en se consacrant entièrement à lui.

« J'ai enregistré la voix de O'Sensei et je l'écoute presque chaque jour. Je me prosterne toujours devant l'âme de O'Sensei et sa photo ; c'est exactement comme avant ; tout simplement je ne vois plus sa figure charnelle, mais à part ça rien n'a changé. Je lui rends service tous les jours et je récite le norito (prière). Je n'y ai jamais échappé, même un jour. Pour moi j'ai la mission de transmettre (l'Aïkido du fondateur) et si j'échappe à ma mission, O'Sensei me grondera. L'Aïkido est le Budo de prière. Je m'entraîne tous les jours en priant. »

Et il est vrai, quand on séjourne à Shingu dans le Dojo de HIKITSUCHI Sensei, on constate rapidement que la journée est rythmée par les prières du Maître du Dojo.

Le matin à 6 heures, on entend HIKITSUCHI prier dans sa maison : ce sont les prières bouddhistes pour les personnes disparues. Ensuite il sort dans son jardin pour réciter les prières Shinto et le son de sa voix ainsi que les claquements de mains qui débutent ou finissent la prière sont autant de signaux pour réveiller l'esprit de ceux qui seraient encore endormis.

A 6h30 commence le cours. Il est toujours précédé de frappes rythmées sur le tambour du Dojo pour appeler les divinités ou finir de réveiller les habitants du quartier ? Même les saluts à l'autel ou à la photo de O'Sensei, les quatre frappes dans les mains pour symboliser les quatre éléments (ciel, feu, eau, terre) qui débutent la séance ou la terminent sont par leur rythme et leur vibration comme des prières silencieuses pour favoriser l'entraînement.

Le cours durera une heure. Vers 8h30 HIKITSUCHI Sensei revient au Dojo pour préparer et déposer ensuite les offrandes dans l'autel. C'est l'occasion pour lui de prier plus longuement devant l'autel, tout particulièrement si dans la journée il doit accomplir des choses importantes.

Les prières terminées, il salue à nouveau la photo de O'Sensei, lui parle comme s'il était là dans le Dojo. Il se retourne ensuite vers les élèves encore présents pour leur parler de O'Sensei ou de l'Aïkido. Il va ensuite travailler dans son bureau, une pièce située à l'entrée principale du Dojo. Dans cette pièce aussi, O'Sensei est présent par une photo imposante de son visage que HIKITSUCHI salue en entrant et en sortant et que doivent aussi saluer les personnes autorisées à pénétrer dans la pièce.

HIKITSUCHI Sensei restera dans son bureau jusqu'à 12 heures. Il reviendra à 14 heures pour continuer à travailler ou recevoir des visiteurs. Puis vers 17 heures il rentre chez lui pour aller manger avant l'entraînement du soir, de 19 h30 à 21 heures. Jusqu'en 1983 si les cours du matin étaient toujours assurés par HIKITSUCHI Sensei, les cours du soir étaient partagés entre lui et ses disciples 7^{ème} ou 8^{ème} dan. Mais à la fin de l'entraînement HIKITSUCHI Sensei sera toujours dans son bureau pour recevoir le salut des élèves. C'est aussi pour lui l'occasion de questionner les pratiquants, de s'intéresser aux étrangers de passage dans le Dojo en leur prodiguant des conseils ou en prenant connaissance de leur futur emploi du temps, car

HIKITSUCHI Sensei veut tout connaître et organiser. C'est aussi l'occasion de rappeler à chacun les cérémonies qui se dérouleront dans les prochains jours car si les prières rythment la journée, les cérémonies dans le Dojo ou les fêtes villageoises rythment la vie des pratiquants du Dojo.

La cérémonie la plus importante est la commémoration de l'anniversaire de la mort de O'Sensei, le 26 avril. Elle commence le soir vers 19 heures Mais HIKITSUCHI Sensei aura déjà passé toute la matinée à nettoyer l'autel, à y déposer toutes les offrandes qui exceptionnellement seront exposées aux yeux des visiteurs toute la journée. La veille au soir, la grande photo du visage de O'Sensei aura été installée et calligraphie du dieu protecteur de l'Aïkido, le Dieu du Vent (Ameno Murakumo Kuki Samuhara No Ryu Oo) aura été déployée le long du mur.

Un prêtre Shinto officie la cérémonie qui dure deux heures environ. Elle se clôture par un discours de HIKITSUCHI Sensei qui après avoir remercié les personnes présentes parle de l'Aïkido, du fondateur, de sa signification, de son importance pour le monde entier, de l'obligation aussi de toujours penser à Maître Morihei Ueshiba, car c'est grâce à lui si nous sommes encore réunis pour pratiquer sa discipline etc...

Une démonstration va suivre : elle débute brusquement à la fin de l'allocution de HIKITSUCHI Sensei et c'est un bon entraînement pour les disciples qui doivent rester attentifs aux moindres gestes de leur Maître pour deviner quand la démonstration va débiter car il faut être capable de se lever très rapidement à l'appel de HIKITSUCHI Sensei et de chuter assez fortement alors que l'on est en position à genoux (seiza) depuis près de deux heures.

De petites tables sont ensuite dressées dans le Dojo pour que chacun puisse boire et manger, adresser des remerciements à HIKITSUCHI Sensei ou simplement bavarder avec ses voisins car cette cérémonie est aussi l'occasion de revoir d'anciens pratiquants de Dojo qui enseignent ou travaillent dans d'autres villes.

D'autres cérémonies, plus brèves, ont lieu dans le Dojo, mais celle-ci est vraiment la plus importante et HIKITSUCHI Sensei est heureux quand beaucoup de personnes y participent.

Mais Maître Morihei Ueshiba, qui était né à Tanabe, une ville de la même préfecture que Shingu, se rendait très souvent pour prier à Hongu ou à Nachi célèbre pour sa chute d'eau. HIKITSUCHI Sensei fait de même : pendant les fêtes de ces bourgs il va lui aussi prier au temple de Hongu ou de Nachi ou même devant la chute de Nachi comme faisait O'Sensei. Mais chaque occasion sera utilisée par HIKITSUCHI Sensei pour se rendre dans ces lieux et prier car d'après lui, pour comprendre l'Aïkido du fondateur, il faut prier comme lui et être toujours à son service.

Ainsi est la vie de HIKITSUCHI Sensei, c'est aussi son message pour les autres pratiquants. Maître Morihei Ueshiba a expliqué que l'Aïkido a été uniquement créé par le Ki. Pour HIKITSUCHI Sensei, la prière est le moyen de faire circuler le Ki : on comprend mieux ainsi en reliant ces deux explications pourquoi HIKITSUCHI Sensei déclare que l'Aïkido est le Budo de prière ; à ces disciples, dans un contexte différent, de chercher à « faire circuler le Ki » pour continuer l'Aïkido du fondateur.

Gérard Blaize

Elève de HIKITSUCHI Michio Sensei